DOSSIER DE PRESSE

L'OFFICE DE TOURISME & L'EDEN CASINO PRESENTENT

14 au 24 juillet 2016
à partir de 20h30
Antibes Juan-les-Pins
Pinède Gould

Jeudi 14 juillet
JZ MUSIC ALL STARS
ORCHESTRE DES CARABINIERS DU PRINCE
DIDIER LOCKWOOD, LES VIOLONS BARBARES ET GUO GAN

Vendredi 15 juillet
JOHNNY GALLAGHER
EARTH WIND & FIRE

Samedi 16 juillet
VINTAGE TROUBLE
BUDDY GUY

Dimanche 17 juillet
LES « BEST OF » DU OFF
(dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins)

Lundi 18 juillet
ARCHIE SHEPP
CHARLES LLOYD NEW QUARTET
GREGORY PORTER

Mercredi 20 juillet
HUGH COLTMAN
DIANA KRALL

Jeudi 21 juillet
RICHARD BONA & MANDEKAN CUBANO
SELAH SUE
MARCUS MILLER

Vendredi 22 juillet
A SUIVRE...

Samedi 23 juillet
ROBIN McKELLE
PAOLO CONTE

Dimanche 24 juillet
Soirée Gospel - célébration œcuménique:
AMERICAN GOSPEL JR

56e JAZZ A JUAN 2016

Depuis 1960 et la création de Jazz à Juan, le jazz a changé, le jazz a muté, il est partout, « all over the world », s'invite, se transfuse et infuse dans tous les genres, redessine lignes et contours, et doit être compris comme la vaste trajectoire musicale qui a conduit une culture afro-américaine au seuil des questions musicales les plus contemporaines et universelles, attentif à ne pas se dissoudre dans la prolixité de ce qu'il convient d'appeler la « World Music », pas plus d'ailleurs qu'il ne doit se scléroser en discipline académique, vouée à l'entretien du patrimoine.

Aussi Jazz à Juan est-il resté, par-delà les décennies, un festival ouvert, évolutionniste, c'est-à-dire optimiste, intuitionniste, anticonformiste, avant-gardiste, universaliste, synergiste, culturaliste, environnementaliste, humaniste, intimiste, moderniste, mutationniste, mutualiste, progressiste, rétro-futuriste...

A l'heure où il fête sa 56e édition, Jazz à Juan garde, plus que jamais, l'instinct viscéral de sa propre légende. Cette année encore, alors que le jazz et les musiques cousines cristallisent comme rarement, il se veut plus que jamais facteur d'ouverture artistique, en accueillant bon nombre de ceux qui en sont, en font et en feront la légende, venus s'offrir au public, sur un plateau, dans toute leur brillante actualité.

© Gilles Lefrancq (2015)

Soirée ville d'Antibes : entrée sur invitation

JZ MUSIC ALL STARS

Fin 2014, Jazz à Juan et *JZ Festival Shanghai*, le premier festival de jazz en Chine, ont signé une convention de collaboration axée sur la promotion des deux évènements via les médias et les sites officiels gérés par chaque organisateur, ainsi que sur l'échange d'artistes entre les deux festivals. Honneur donc en 2015 au JZ Festival et à Coco Zhao, l'un des jazzmen les plus connus de Chine, de partager l'affiche de Jazz à Juan, tandis que Charles Pasi s'est produit lors de la récente édition du « JZ Festival Shanghai ».

Un échange fructueux qui se pérennise en 2016 ! Cette année encore, « JZ Festival Shanghai » sera de la fête pinède Gould avec le JZ MUSIC ALL STARS.

ORCHESTRE DES CARABINIERS DU PRINCE

Le Corps des Carabiniers fut créé le 8 décembre 1817. En 1904, le Prince Albert 1er, satisfait des services de police et de garde rendus, leur confia la garde du palais et de sa famille, notifiant que « le service fait par la Compagnie des Gardes serait exécuté dorénavant par les carabiniers, qui prendrait la dénomination de : « Compagnie des Carabiniers du Prince ». »

DR

La Compagnie des Carabiniers du Prince possède une formation musicale composée de vingt-trois carabiniers-musiciens. Partie intégrante de l'unité, cet orchestre n'a cependant pas pour seule vocation la musique et participe à tous les services dévolus à la Compagnie. La diversité de son répertoire lui permet de se produire lors des cérémonies officielles et à l'occasion de manifestations sportives, concerts publics et caritatifs. Depuis 1989, le Prince Souverain n'hésite pas à l'envoyer à l'étranger : Saumur, Nîmes, Albertville, Lugano, Düsseldorf, Turin, Lisbonne, Séville, Genève, Hanovre, etc. Jazz à Juan s'honore de les accueillir sur la scène de la pinède Gould à l'occasion de la Fête Nationale.

Premier concert Jazz à Juan

JEUDI 14 JUILLET

DIDIER LOCKWOOD, LES VIOLONS BARBARES ET GUO GAN

Cinquante-trois ans de violon, quarante-trois de carrière, plus de 4000 concerts à travers le monde et des collaborations incroyables avec les plus grands (Miles Davis, Herbie Hancock, Wayne Shorter, les frères Marsalis et Michel Petrucciani, pour ne citer qu'eux). Rythmique à coups d'archet, cordes grattées, nappes sur lesquelles il pose des solos fulgurants, des mélodies lancinantes, qui s'entrecroisent les unes aux autres jusqu'à l'explosion sonore... Que dire de Didier Lockwood, sinon qu'il a été de toutes les grandes aventures du jazz de ces dernières décennies et qu'il a soif de musique comme de vie, une musique qui sait ne pas être que virtuosité et sectarisme.

Durant sa longue et belle carrière, il n'a cessé d'explorer les richesses de son instrument à travers le jazz, la musique classique ou la chanson. Le voici de retour pinède Gould avec ce nouveau projet, fruit de la rencontre avec les Violons Barbares et Guo Gan. Quatre cordes frottées (violon, gadulka, morin khoor, erhu), portées par des percussions effrénées pour un voyage fantasmagorique de la Chine aux Balkans, de la Mongolie au Moyen-Orient, une vision contemporaine virtuose et décalée de la Route de la Soie, une histoire, somme toute, de... violons croisés...

Concerts à Juan : 1978, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1990, 1991, 1995, 1998, 2002, 2008, 2010.

© Alexandre Lacombe

VENDREDI 15 JUILLET

De 15 à 90€

JOHNNY GALLAGHER

© Claudio Salvatio Photography

« Une fusion magique de country, jazz, blues et rock »... Le magazine *Time Out London* ne cache pas son enthousiasme lorsqu'il évoque la musique de l'Irlandais Johnny Gallagher, virtuose de la six cordes, qui fait à l'envi vibrer le public aux sons de sa « Fender telecaster » au vernis usagé, voire disparu, ainsi qu'à celui de son chant, inimitable et expressif, modulant entre dynamisme et douceur, pouvant naître d'un cri pour se résoudre en bruissement.

Johnny Gallagher rayonne littéralement sur scène ! Sa voix expressive, son agilité et sa singulière technique instrumentale donnent à ce « Guitar Hero » une présence unique et indéfinissable. Autour du guitariste à la casquette et à la barbe monumentale façon Che (Guevara), ses deux frères jumeaux : James à la basse et Pauric aux claviers, le seul non-Gallagher étant le batteur Michael Christie. Au final, un savant mélange de compositions originales et de versions personnelles des chansons de Pink Floyd, The Band, Lynrd Skynrd, Hendrix, Peter Green et Jimmie Rogers, le tout distribué avec un bien bel enthousiasme des plus communicatifs.

Premier concert Jazz à Juan

EARTH WIND & FIRE

DR

Leurs tubes continuent de faire danser, trémousser, frétiller quelques cinquante ans après leur création, les nouvelles générations du monde entier. *Boogie Wonderland* notamment, a été repris récemment pour une scène culte du film *Intouchables*, qui voit Omar Sy, le héros, électriser les invités compassés d'une soirée triste comme un bonnet de nuit en dansant frénétiquement sur ce titre mythique. Earth, Wind & Fire, auquel on doit également *September*, *Shining Star* ou encore *After the love has gone*, a vendu près de cent millions d'albums dans le monde.

Assurément, Maurice White et son groupe ont influencé la musique des années 70, grâce à leur savant mélange de rhythm'n'blues, de soul et de jazz. Sans doute même leurs morceaux les plus emblématiques sont-ils, avec les créations des Bee Gees, ce qui s'est fait de mieux en matière de disco, puis de funk durant cette période. Maurice White nous a quittés cette année, mais Earth Wind & Fire et l'étonnant Philip Bailey, dont la voix de falsetto s'élance pour se percher dans les aigus les plus improbables, lui rendront un vibrant hommage à travers ses tubes interplanétaires certes, mais aussi au cours d'un show survitaminé, rythmé par la rutilante présence des cuivres et de l'emblématique Kalimba.

Concert à Juan : 1998

SAMEDI 16 JUILLET

De 20 à 100€

VINTAGE TROUBLE

DR

T'en veux du frais, v'là du vintage ! Vintage Trouble, c'est la rencontre de quatre musiciens réunis par une passion commune, celle d'une musique vierge de toute sophistication. Pour eux, la musique populaire, authentique, semble s'arrêter à la fin des sixties. Fidèles à leur éthique, ils vont jusqu'à enregistrer leurs démos sur du matériel vintage. Ces démos, pourtant réalisées en seulement trois jours, sont si bonnes qu'elles sont gardées telles quelles, sans aucune retouche. Vintage Trouble sent la douce et chaude odeur des lampes d'amplis, les cordes de grattes rouillées par la sueur, les planches patinées de la scène...

Un véritable voyage au pays des Eddie Floyd, Otis Redding, Solomon Burke, Syl Johnson, Young Rascals ou Ike & Tina Tuner (période 60's), le tout dans un format plus franchement cru, sans fioriture, sans effet ostentatoire aucun : ni solos à rallonge, ni effets vocaux ; on va à l'essentiel. Ty Taylor, en leader survolté, costume cintré et cravate ajustée, donne le ton, non sans rappeler parfois un certain James Brown. Ambiance cuivrée et groovy... Un show à l'américaine, donné « emballé c'est pesé » par quatre surprenants « Trouble Makers ».

Premier concert Jazz à Juan

BUDDY GUY

© Josh Cheuse

Un certain Jimi Hendrix, alors inconnu, le suivait à la trace avec son magnéto pour l'enregistrer lors de ses concerts et en tirer la substantifique moelle. Né en 1936, Buddy Guy est une légende vivante de la grande période du blues électrique. En plus d'un demi-siècle de carrière, il a vendu plus de deux millions d'albums et accumulé les distinctions. Vénéré par Eric Clapton, qui voit en lui « le meilleur guitariste de tous les temps », ce Louisianais flamboyant s'est imposé comme l'une des figures dominantes du blues contemporain.

Enfant, Buddy n'avait peut-être qu'un petit bout de bois avec deux cordes en guise de guitare, mais déjà la passion qui allait l'habiter toute sa vie l'animait. Et le jour où il a branché une vraie six-cordes, il a rapidement ébranlé les fondations du r'n'b pour créer ce blues unique qui est le sien. Longtemps associé au regretté Junior Wells, il poursuit aujourd'hui une carrière solo sur tous les continents. Son extraordinaire jeu, clair et délié, spontané et flamboyant, associé à une voix sortant de l'ordinaire et un charisme indéniable, en font un showman exceptionnel et un artiste majeur de l'histoire du blues, qui aime jouer quand le soleil se couche, à l'extérieur, pour voir la foule et vivre sa musique avec elle... A Juan, c'est l'idéal !

Concert à Juan : 2004

LES « BEST OF » DU OFF

(dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins)

Près de 100 musiciens dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes...

© Gilles Lefrancq

© Gilles Lefrancq

Durant cette soirée de Jazz à Juan, dans la droite lignée de la folle parade de Sidney Bechet *Dans les rues d'Antibes*, les jazz, tous les jazz se répandront et se répondront dans la cité, de la place De-Gaulle à la petite pinède, de la promenade du Soleil au boulevard d'Aguillon.

© Gilles Lefrancq

© Gilles Lefrancq

De 15 à 75€

ARCHIE SHEPP

© Monette Berthomier

Compositeur, pianiste, chanteur, dramaturge et poète engagé, griot militant pour la défense des droits civiques des Noirs, initiateur du panafricanisme, Archie Shepp, archi-grand chancelier du sax, légende vivante du jazz au même titre que Sonny Rollins ou John Coltrane (avec lequel il a longtemps collaboré), revient sur la scène de Jazz à Juan, où il se produisit pour la première fois en 1970. Depuis, roulant des yeux sous son chapeau de feutre noir, liberté de fauve, aussi ardent dans le débat et la musique, il n'a cessé de poursuivre son impressionnant parcours.

Archie Shepp a grandi à Philadelphie, où il a connu le trompettiste Lee Morgan, du même quartier. C'est le saxophoniste Jimmy Heath qui l'a initié à cet instrument, mais c'est surtout le jeu de John Coltrane qui l'a le plus fasciné et qu'il a le plus écouté au cours de sa vie. A New York, de rencontres en opportunités, il devient l'un des leaders et fondateurs du free jazz avec Ornette Coleman, Sun Ra et Cecil Taylor. Très actif dans les années 1960, Archie Shepp s'est toujours illustré, au travers d'une longue carrière controversée, par son engagement politique et par son attachement au blues. « Je suis jazz, c'est ma vie », confie-il.

Concerts à Juan : 1970, 1975, 1977, 1993, 1995

CHARLES LLOYD NEW QUARTET

Featuring Jason Moran, Reuben Rogers, and Eric Harland

D.R.

En 1966, le saxophoniste et flûtiste américain Charles Lloyd déboule à Juan avec une rythmique étonnante : le jeune Keith Jarrett au piano (21 ans), Cecil McBee à la basse, Jack DeJohnette à la batterie. « Il avait un son énorme, que je n'avais jamais entendu en France. Le ténor, le gros truc, Coltrane, Rollins, ce genre de volume, de graves », écrit Frédéric Goaty (*Jazz Magazine*). Premier musicien jazz à vendre plus d'un million d'exemplaires d'un album (*Forest Flower*), Charles Lloyd a partagé les scènes des « Doors », « Byrds », « Beach Boys » et autres « Grateful Dead », influençant considérablement d'autres musiciens, tel Miles Davis.

Membre de l'écurie ECM, Charles Lloyd a su créer son style, qui combine une évolution musicale permanente avec une tradition bien ancrée, au travers de sa prédilection pour les standards du jazz. « Je suis toujours à la recherche de l'intervalle parfait, ce son qui révèle tout. Jusqu'à sa découverte, je devrai continuer à chercher ! Je ne peux rien tenir pour acquis. » Résultat des courses en 2015 : un nouvel album, une tournée, et un prix NEA Jazz Masters. Cinquante ans après son premier concert sur la scène de la pinède Gould, Charles Lloyd épate encore !

Concerts à Juan : 1966, 1982, 1989, 2002

GREGORY PORTER

© Shawn Peters

La plus belle voix du moment est celle d'un homme, coiffé d'un éternel « apple cap », un colosse quadra de près de deux mètres, « gentleman » en costume trois pièces et le cœur sur la main. Gregory Porter, après avoir attendu patiemment son heure de gloire sur les scènes de comédies musicales, s'est imposé en trois ans à la force d'un timbre exceptionnel hérité de la tradition gospel, tout comme de l'écoute amoureuse de Nat King Cole. Wynton Marsalis est dithyrambique dans sa sobriété bien connue: « Un jeune chanteur fantastique ».
Chacun se souvient de sa superbe prestation l'été 2014 sur la scène de Jazz à Juan, et de son duo inoubliable avec Stevie Wonder. Sa voix, évoquant tout autant les crooners mythiques que les grands interprètes de la soul (Marvin Gaye ou Donny Hathaway), est de celles qui ne s'oublient pas, remplissant l'espace mais dialoguant tout aussi aisément avec les instruments qui l'accompagnent D'autant que ce baryton tout en subtilité, doté d'un « Grammy® Award » en 2014, est aussi un compositeur habile assumant magistralement la jonction entre jazz et soul et se révélant sur scène un remarquable showman, aussi sensible que généreux.

Concert à Juan : 2014

© Gilles Lefrancq

MERCREDI 20 JUILLET

De 20 à 125€

HUGH COLTMAN

D.R.

Après s'être produit à travers l'Europe pendant cinq ans et avoir publié sept albums avec le groupe de blues « The Hoax », Hugh Coltman, salué par la presse pour sa « voix unique » décide de prendre un peu de recul alors que sa renommée commençait à déborder les bords du cercle des initiés. C'est une rencontre avec le pianiste Eric Legnini, lors de l'émission *One Shot Not* de Manu Katché, qui le fait basculer dans l'univers jazz. Hugh Coltman trouve rapidement le moyen d'exprimer tout son talent dans ce style de musique qui connaît pourtant nombre de références et de légendes.

A commencer par Nat King Cole, dont la voix et les chansons ont bercé son enfance ; Hugh s'interroge sur le quotidien d'un musicien noir américain alors que sévissait la ségrégation, un quotidien aux antipodes de ce que nous a légué ce chanteur unique au sourire gravé dans le marbre, premier afro-américain à animer une émission de télé, qui a vendu des millions de singles et inscrit son nom dans le « Hall of Fame ». D'où son dernier album *Shadows* (« Les Ombres »), inspiré de la face sombre et écorchée de l'immortel interprète de *Nature Boy.* Une vraie leçon d'élégance, la légèreté divine d'une voix de funambule et, de bout en bout, un propos tout en intelligence musicienne.

Premier concert « Jazz à Juan »

DIANA KRALL

© Bryan Adams

Les plus belles salles du monde accueillent aujourd'hui celle qui est devenue l'une des grandes dames du jazz, et la pinède Gould se réjouit de la retrouver. Si Diana Krall (longs cheveux blonds et des yeux à faire se pâmer tous les saints) reste une chanteuse au swing convaincant, dont le timbre voilé et la diction parfaite touchent d'emblée, elle n'hésite pas cette année, à la faveur de son nouvel opus *Wallflowers*, à casser les codes et opérer un véritable virage stylistique et musical...

Diana Krall aurait pu dérouler à l'infini les reprises lustrées de standards qui lui ont valu la reconnaissance sur le plan international lors de ses brillants débuts, voici une vingtaine d'années. Seulement voilà... Alors avoir servi, avec le talent qu'on lui connaît et reconnaît, un répertoire porté sur les reprises de l'âge d'or du jazz classique (années 1920 à 1960), entre ragtime et rock électrique, la Dame se réinvente et renoue cette fois avec les chansons pop des années 70, celles qu'elle jouait quand elle se produisait en piano bar, des succès des Eagles, d'Elton John et autres The Mamas & the Papas qu'elle affectionne. Un florilège pop, gracieux et inspiré, avec ce chant si bien à elle, cette façon de poser sa voix très en avant, aussi délicate qu'intense.

Ses concerts à Juan : 2000, 2006, 2010, 2013

JEUDI 21 JUILLET

De 20 à 100€

RICHARD BONA & MANDEKAN CUBANO

Imaginez tout d'abord un artiste qui ait la virtuosité de Jaco Pastorious, la fluidité vocale de George Benson, le sens de la chanson et de l'harmonie de Joao Gilberto, le tout panaché de culture africaine, vous avez Richard Bona, le « Sting d'Afrique », couronné en 2004 « meilleur artiste international de l'année » lors des *Victoires du jazz* et Grand Prix Jazz de la SACEM en 2012 : une consécration pour celui qui fait désormais partie du cercle très fermé des musiciens africains internationalement reconnus.

Avec son sens du groove torride et un jeu torrentiel, d'une précision sans pareil, Richard Bona est un bassiste virtuose parmi les plus recherchés à l'heure actuelle. Parallèlement, il mène une carrière solo (6 albums à son actif), qui l'a transformé en véritable star du jazz world, car il est aussi un songwriter et chanteur touché par la grâce. Avec le combo Mandekan Cubano, il revient à Juan avec un répertoire imprégné de musique cubaine et de tradition africaine, le tout savoureusement épicé du charme du parler Mandekan. Un mélange exaltant de cultures, une magnifique contribution à la pérénnité de cette langue universelle qu'est la musique.

Concerts à Juan : 2007, 2011, 2012, 2014

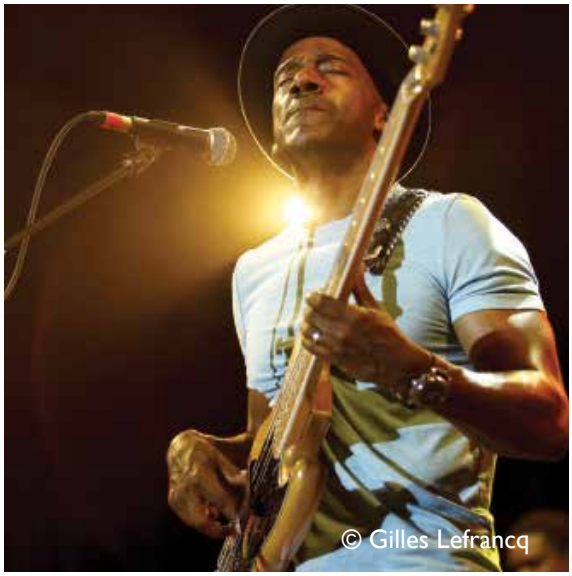
SELAH SUE

Elle a conquis le monde avec sa voix de diva soul, sa crinière flamande (« une montgolfière hardie de cheveux blonds ») la reconnaissance de pairs aussi prestigieux que Prince ou Meshell Ndegeocello. Née à Leefdaal, dans la banlieue de Louvain, Sanne Putseys a choisi son nom d'artiste en hommage à *Selah* chanson composée par son idole Lauryn Hill. Précédé du hit-single *Raggamuffin*, son premier album, sorti voici quatre ans, s'est écoulé à un million d'exemplaires dans le monde.

Ondoyant avec un brio et une sensualité ébouriffants entre soul rétro à la Amy Winehouse, nappes électro-soul, langueurs trip hop et kyrielle de beats house, Selah est là, et bien là, avec sa voix chaude, puissante, profonde, légèrement éraillée, faussement fragile parfois, étirant les notes, évoquant la douceur de la fille d'Ipanema, puis se lançant dans d'audacieuses cabrioles harmoniques sans jamais craindre la chute. Impressionnante en tout point, sans compromis, le cœur à nu, farouche, troublante, ensorceleuse. Avec elle, même les fleurs ne sont pas ingénues.

Premier concert à Juan

MARCUS MILLER


© Gilles Lefrancq

Auréolé de deux Grammy® Awards, mais aussi de l' *Edison Award for Lifetime Achievement in Jazz* et d'une *Victoire du Jazz* pour l'ensemble de sa carrière en France en 2013, Marcus Miller est non seulement le pionnier tout-terrain de la basse électrique et un multi-instrumentiste hors du commun, mais aussi un compositeur et un producteur doué d'un talent exceptionnel. Le mythique album *Tutu* composé et produit pour Miles Davis a scellé sa renommée mondiale alors qu'il n'avait que 25 ans. Un bon demi-siècle plus tard, il peut se targuer d'avoir eu un parcours de géant. Celui d'un enfant de la Big Apple cosmopolite qui a appris la musique sur les trottoirs du Queens comme sur les bancs de la fameuse « High School of Music and Art » de Manhattan.

A l'affiche de Jazz à Juan en 2009 avec Stanley Clarke et Victor Wooten, parrain de l'édition 2010 avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, de retour en 2011 pour un superbe *Tribute to Miles*, puis en 2013 avec un nouvel album *Renaissance*, Marcus Miller a enflammé la pinède l'année dernière avec son special guest : Ibrahim Maalouf. Depuis 1996 et sa première apparition à Juan, il n'a cessé de surprendre, étonner, proposer et convaincre.
Il revient sur la scène de la pinède Gould avec les compositions de son nouvel opus *Afrodeezia*, mêlant jazz, funk et rythmes africains.

Ses concerts Jazz à Juan **: 1996, 1998, 2001, 2002, 2003, 2005, 2008, 2009, 2010, 2011, 2013, 2015**

© Gilles Lefrancq

VENDREDI 22 JUILLET

A SUIVRE...

SAMEDI 23 JUILLET

De 20 à 100€

ROBIN McKELLE

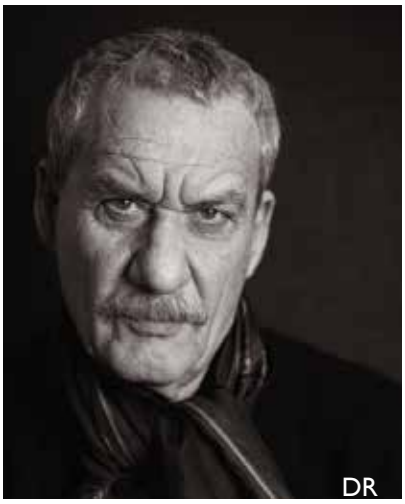
© Laurent Koffel

Originaire des States, Robin McKelle puise ses influences autant des grandes figures de la soul que chez les divas des sixties. On sent, derrière elle, les âmes des grandes femmes de scène, Janis Joplin, Aretha Franklin ou Tina Turner. Pénétrante, elle promet un concert tout en énergie, générosité et enthousiasme. Le désir c'est une énergie, l'énergie c'est du désir, et si elle fait revivre les standards du passé, c'est au présent le plus superbement immédiat. Une intonation sur une syllabe et le miracle opère. La voix est féline, décontractée, un contralto chaud, puissant, avec tout ce qu'il faut de soul…

Après avoir partagé l'affiche avec des artistes tels Herbie Hancock, Wayne Shorter, Terence Blanchard ou Jon Secada, Robin ne cesse de faire de nouveaux émules émus, tant on la sent heureuse de jouer, de voyager et de porter haut toute la musique qu'elle aime, parfaitement équilibrée entre swing puissant et ballades sachant ne pas bouder le plaisir des sentiments. Mais, loin des reprises formatées des grands classiques, la chanteuse se révèle aussi une épatante auteur-compositeur, concoctant un répertoire de chansons prenantes et bluesy avec une sincérité et un tempérament dignes du véritable esprit de Memphis, la ville de Stax, d'Otis Redding et d'Al Green !

Concerts à Juan : 2007, 2012

PAOLO CONTE


DR

La moustache poivre et sel la plus talentueuse - et renommée - de la scène internationale ! Ah ! La voix rocailleuse, suggestive et modulée, le piano et la gueule de Paolo Conte, son style nonchalant empreint de nostalgie, ses textes ironiques et mélancoliques et ce regard qu'il porte à son public. Initialement, il écrivait pour les autres, notamment Adriano Celentano, à qui il offrit sur un plateau d'argent le tube Azzurro en 1968. Il a fallu attendre le milieu de la décennie pour qu'il se décide à franchir le pas. Son premier succès, *Via con me* (*It's Wonderful* - 1981) fut un triomphe, tout comme *Come Di* quelques années plus tard.

Jazzman, crooner, auteur-compositeur, chef d'orchestre, écrivain, philosophe, énigmatique ou humoriste : un curieux bonhomme. Pas de look extravagant comme les aime le showbiz, mais une inventivité qui fait merveille dans tout ce qu'il crée. Compositeur, il enfante une musique qui porte la mémoire d'un siècle (jazz, rythmes latino-américains, blues, rock), mais ne ressemble à aucune autre. Auteur, il oscille entre surréalisme et chronique sociale, dérision et tendresse, créant une atmosphère qui séduit, voire envoûte. Interprète, il sait à la fois être charmeur, canaille, goguenard, malicieux, jouant de toutes les potentialités de sa voix. Le tout avec cette élégance intemporelle de ceux qui sont beaux de l'intérieur.

Concert à Juan : 1986

DIMANCHE 24 JUILLET

Soirée ville d'Antibes :
Entrée libre

Soirée Gospel - célébration œcuménique

AMERICAN GOSPEL Jr

© Gilles Lefrancq

Issue du célèbre show *Gospel pour 100 Voix* en 1998, American Gospel Jr, l'une des plus originales et des plus réputées formations gospel du moment, ne cesse de sillonner le monde pour faire partager son amour de la musique, de l'autre, du Gospel. Leur concert n'est pas un simple concert, c'est la rencontre de la forme et du fond, du corps et de l'âme, d'une virtuosité et d'un enthousiasme qui font de leur show un moment d'une rare intensité.

Mêlant tradition et modernité, rythmes jazzy et chants profonds empreints de cette ferveur religieuse à l'origine même du Gospel, la formation visite avec bonheur les standards du répertoire, aussi bien les éternels (dont on ne se lasse pas) *When the Saints Go Marching In* ou *Oh Happy Days* que des textes moins connus, sur des rythmes pétris de blues, de rhythm'n'blues ou encore de musique soul. Avec tout autant d'intense conviction, sous la direction du Révérend Jean Carpenter, une artiste généreuse douée d'une impressionnante tessiture vocale.

Concert à Juan : 2015

JAZZ OFF 2016

Tout comme Avignon et depuis toujours, succédant aux mythiques et confidentielles « jam sessions » des premières années, Jazz à Juan a son « Off ». Durant le festival, tous les jazz se répandent et se répondent dans les rues d'Antibes. C'est toute une ville qui s'offre à cette célébration solaire.
Parce que Jazz à Juan, ce n'est pas seulement, loin de là, les concerts-évènements donnés dans le cadre de la mythique pinède Gould.
Jazz à Juan, c'est un festival dans toute l'acception du terme, une forme de fête unique s'inscrivant dans la triple unité de temps, de lieu et d'action.
Le temps, c'est celui des vacances.
Le lieu, c'est Antibes Juan-les-Pins, où l'on compte en moyenne durant l'été quelques 220 000 habitants et touristes.
L'action, c'est le foisonnement d'évènements qui entourent les traditionnels concerts de la grande scène.

Le « Jazz Off », c'est :

2 scènes ouvertes place De-Gaulle à Antibes et dans la petite pinède de Juan-les-Pins, accueillant chaque jour une moyenne de 2 000 personnes.

1 scène « Around Midnight » (autour de minuit) chaque soir après les concerts, dans le cadre mythique du « Carrefour de la Joie », l'un des hauts-lieux de la vie nocturne juanaise immortalisé par Sidney Bechet.

1 soirée « Best Of » du Off, avec près de 100 musiciens se produisant dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes...

Une exposition de photos au Palais des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins

et le Jazz Off se prolongera cet hiver avec la présentation de sa nouvelle collection «Automne-Hiver»...

© Gilles Lefrancq

Chaque année, entre « In » et « Off », « Jazz à Juan » fédère, au bas mot, plus de 50 000 spectateurs.

LES JARDINS DU JAZZ
Vos soirées Jazz à Juan

Notre Village VIP* au coeur de la célébrissime Pinède Gould, au bord de mer et sous les étoiles...du jazz !

© Gilles Lefrancq

Accueil personnalisé à partir de 19h00, dîner sur la plage (de 19h00 à 22h30) et loge privative pour assister au concert de votre choix en convive privilégié...Vivez l'instant magique !

* capacité maximum par soir : 80 personnes, place de parking et navette gratuites

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES
RESERVATIONS :

Michèle BOSQ
Office de Tourisme et des Congrès
d'Antibes Juan-les-Pins
Tél : +33 (0)4 22 10 60 47
michele.bosq@antibes-congres.com

www.jazzajuan.com

© Gilles Lefrancq

JAZZ À JUAN ENCOURAGE LE TRI !

Dans le cadre de nos engagements Qualité Tourisme, durant le festival l'an passé nous avons accueilli 2 Ambassadeurs du tri de la CASA. Leur mission : inciter les festivaliers à pratiquer davantage le tri sélectif grâce au dispositif déjà en place. En 2015 et pour la première fois, nous avons sollicité la quantification et la caractérisation des déchets recyclables : en tout et pour tout, ce sont 1 tonne et 200 kg récoltés par notre équipe la Brigade verte, avec un taux de refus (erreur de tri) à 14%, c'est le record à battre en 2016.

Ceci est sans compter les 14 kg de bouchons en plastique - soit 4 kg de plus que l'an passé ! – récoltés par l'association Les Bouchons d'Amour 06, qui les revend à un fabricant d'objets recyclés et 100% des bénéfices sont affectés à l'aide aux personnes en situation de handicap.

© Gilles Lefrancq

Antibes • Juan-les-Pins
Rêver en bleu

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS

60 chemin des Sables
06160 Juan-les-Pins
tel : +33 (0)4 22 10 60 01 / - 60 10
fax : +33 (0)4 22 10 60 09
accueil@antibesjuanlespins.com
www.antibesjuanlespins.com
Antibes Juan-les-Pins l'Actu

56e JAZZ À JUAN
14-24 JUILLET 2016
Pinède Gould - Juan-les-Pins

JAZZ À JUAN

www.jazzajuan.com

Directeur : Philippe Baute

Directeur artistique : Jean-René Palacio

Responsable Presse : Béatrice Di Vita
tél : +33 (0)4 22 10 60 29
beatrice.divita@antibesjuanlespins.com
Assistante presse : Lucy Howard
tél : +33 (0)4 22 10 60 26
lucy.howard@antibesjuanlespins.com

www.facebook.com/jazzajuan
www.twitter.com/jazzajuan

Pour télécharger les visuels :

www.jazzajuan.com
espace presse

Identifiant : presse@jazzajuan
Mot de passe : presse2@16

NOS PARTENAIRES :

RTL
BFMTV NEWS 24/7
CASINO MARTOUCHE Juan-Les-Pins
CHAMPAGNE BESSERAT BELLEFON ÉPERNAY - FRANCE
AIRFRANCE
Mercedes-Benz
nice-matin
VILLE D'ANTIBES Juan-les-Pins
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Ce document a été réalisé par l'Office de Tourisme et des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins.
Programme sous réserve de modifications - Textes : Renaud Duménil
Logo Jazz à Juan : agence graphie4

TOUS LES PAPIERS SONT RECYCLABLES